

LE FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME No. 29

La Campagne canadienne

Publication autorisée par l'auteur le R.-P.-ADELAI D'IUGRE, S. J.

CHAPITRE ONZIÈME

CHACUN CHEZ SOI

—Tu arrives bien, dit Fanny à François, dès qu'il fut en haut de l'escalier. Tu sais, nous partons demain... Tu te rappelles ces Crawford que nous avons rencontrés à Los Angeles, il y a trois ans? Ce sont eux, imagine-toi, que j'ai retrouvés à Québec avec une famille de leur connaissance, nommée Morgan. Ils m'invitèrent à les accompagner au Saguenay: ils furent simplement exquis. Ils font tout leur voyage par eau. Nous sommes revenus à Québec ce matin; ils y passent la journée et se rendent à Montréal cette nuit. Ils partent demain soir pour les chutes Niagara et se rendront ensuite à Duluth en bateau. Ils m'ont décidée à retourner avec eux. C'est pour cela que j'ai pris le rapide qui passe aux Trois-Rivières à quatre heures. De là j'ai pris un taxi. Demain nous partirons par le train de onze heures de l'avant-midi et nous nous embarquerons le soir à Montréal. Nous trouverons les Crawford au Windsor. J'ai pensé que ta visite se trouvait assez longue et que nous aurions amplement le temps de faire nos préparatifs ce soir et demain. Qu'en dis-tu?

—Oui... Cela dérange un peu mes calculs.

—Comment, tes calculs?

François s'était assis, ramassant son courage pour l'explication décisive qu'il ne pouvait plus éluder ni remettre. Fanny, debout, à peine distraite de ses préparatifs de voyage, ne paraissait même pas soupçonner que son mari eût une objection sérieuse à lui opposer.

—Ca ne me déplaît pas de partir ces jours-ci, reprit le médecin, mais je ne pourrais pas facilement partir avant demain soir.

—Pourquoi ça?

—Parce que j'ai un rendez-vous pour demain après-midi, après quatre heures.

—Un rendez-vous?

—Oui, je dois rencontrer quelques médecins à l'hôpital des Trois-Rivières demain, après les heures de consultation.

—Bah! mon Dieu, excuse-toi, c'est tout.

—Non, je ne pourrais pas facilement m'excuser... Ecoute, Fanny, j'aime autant te le dire tout de suite, j'ai décidé de rester au Canada.

Fanny parut ne pas bien saisir ce qu'il avait dit. Elle se redressa:

—Quoi? dit-elle, tu as décidé?

—Oui, demain, à quatre heures, je signe mon engagement à l'hôpital des Trois-Rivières, devant la supérieure et le conseil de direction.

—Tu signes ton engagement? Mais tu m'as laissé entendre toi-même, la semaine dernière, et tu as répété à Harold, le même jour, que c'était fini cette histoire de rester au Canada et que nous retournerions à Duluth bientôt.

—Oh, je t'ai laissé entendre... Je ne vous ai rien dit de certain. Je n'étais pas encore décidé dans le temps, je croyais même que nous retournerions; maintenant, j'ai changé d'idée et nous restons.

—Eh! bien, moi, je n'ai pas changé d'idée et je ne reste pas.

—Tu ne restes pas?

—Non.

—Tu resteras si je reste, voilà tout. Nous retournerons à Superior pour disposer de la propriété et mettre nos affaires en ordre, puis nous reviendrons demeurer aux Trois-Rivières.

Le médecin parlait d'une voix posée, un peu basse, en homme qui se contient et veut à tout prix garder son calme, comme pour donner l'impression d'une force qu'il n'est pas sûr d'avoir.

—Et quand reviendrons-nous ainsi? demanda Fanny.

—Le plus tôt possible. Dans un mois, dans deux mois au plus, nous devons être installés aux Trois-Rivières.

—Merci! Je te donne ma parole, moi, que je ne serai pas aux Trois-Rivières dans deux mois. Tu sais, François, c'est inutile de discuter, tu me connais: quand j'ai dit une chose, c'est dit.

—Eh! bien, Fanny, tu vas apprendre à me connaître, moi, si tu ne me connais pas encore. Cette fois je suis bien résolu à ne pas céder. La chose est trop importante, tes exigences sont trop déraisonnables, pour que j'en passe encore par tes volontés. S'il s'agissait de bagatelles, d'amusements, de chiffons, je plierais probablement, comme je l'ai toujours fait; mais dans une décision de cette conséquence, quand il faut engager le reste de ma vie, je ne veux pas, tu m'entends, je ne veux pas me laisser guider par des raisons d'enfant gâtée. Je te l'ai dit l'autre jour, tu me parais parfaitement déraisonnable depuis quelques semaines. Je n'ai ni l'obligation, ni même le droit, à cause de nos enfants, de me soumettre à tes caprices.

Fanny, pâle et tremblante, s'était

LE THÉ "SALADA"

F26

sa qualité ne varie jamais—exigez-le.

laissée tomber sur le bord du lit. Elle roulait dans ses mains un manteau qu'elle avait commencé à plier, regardant fixement son mari tandis qu'il parlait. Quand il se tut, ses lèvres entr'ouvertes remuèrent sans qu'aucune phrase cohérente pût sortir de sa bouche desséchée.

—Nos enfants?... Mes caprices?...

Et tu penses...

—Tu sais bien, chère enfant, pour-
(Suite à la page 669)

GOITRE Une dame qui essa-
ya tout en vain et
découvrit enfin un
Remède sur et simple envoyé tous de-
talis GRATUITEMENT. Alice May,
Box 12 AT-Windsor, Ont.



Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont
pas aidé. Une simple et vieille préparation
herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des
milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles.
Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements
très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement
sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez
les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Déposé libre de tous droits au Canada.

La broderie est un agréable passe-temps



PATRONS VENNAT.

Nos 4160-4161-4162-4163. Tabliers de fantaisie.

Patrons à tracer chacun 25c, perforé 50c, au fer chaud 40c.

Papier carbone bleu 5c, 15c et 25c. Blanc 5c et 15c. Rouge 5c.

Tout estampé sur meilleur coton jaune chacun 55c.

Coton M.F.A. pour la broderie 30c.

No 6221 Nappe à thé. Patron au-carbone 25c, perforé 50c, au fer chaud 40c.

Tout estampé nappe de 36 pes 6 serviettes de 12 pes sur coton jaune \$1.10. Sur coton fini toile \$1.60.

Coton M.F.A. pour la broderie 30c.

Catalogue de broderie 35c, catalogue de musique gratis.

REVUE MENSUELLE de broderie et Musique à 25c l'abonnement par an.

BULLETIN DE LA FERME, CASE 129, QUÉBEC

LA VIEILLE

GILLET

100%

L'ESSENCE

Employez la Lessive

POUR FAIRE

SAVO

et pour tout net

DESINFEC

La Lessive Gillet

votre santé et éco

votre arge

La Campagne ca

(Suite de la page

suit le médecin, à quoi i
nes en me ramenant au
C'est ma dignité profes
ma dignité d'homme, e
neur, celui de nos en
tien qui est compromis e
dans la situation fausse
gagé là-bas. Je veux bien
mais je ne puis pas cons
sacrifices.

—Il faut y consentir.
sottise, paie-la.

—Et comment veux-
répare?

—Ton brevet? Tu
obtenir ton brevet!

—Me soumettre à des
songes-tu? A mon âge,
dans les manuels, prévoir
préparer des réponses?
chercher à satisfaire de
veulent pas du tout être

—Tant pis! Il ne fallai
à cette nécessité.

—Si encore je devais,
mais je ne réussirai pas,
Je connais trop de ces p
de Canadiens qui ont vo
brevet aux Etats-Unis...

—Mais toi, tu as la sci
—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan

—La science? Il s'agi
la science. C'est une raiso
n'être pas admis. Tan